



Le pasteur Michel Leplay, une belle vie

Le pasteur Michel Leplay s'est éteint dans le service de soins palliatifs des diaconesses de Reuilly, hier après-midi, entouré des siens. Il était âgé de 93 ans. Il est parti retrouver Laurette, son épouse tant aimée. Il l'avait soignée pendant une longue période, refusant de quitter son chevet. Ainsi, durant quelques années, *n'avions-nous* plus vu le pasteur à l'imper beige et au chapeau bleu...

Au service de son Église

Puis Michel Leplay avait à nouveau arpenté les colloques et les temples, avec toujours le même enthousiasme, la même curiosité, le même humour. Alertes et souriant, il se faisait un devoir de circuler en transports en commun.

Pasteur, il le fut toute sa vie. Il avait décidé de cette vocation dès l'âge de 15 ans, dans sa Normandie natale. Michel exercera son ministère dans l'Église réformée de France d'abord comme pasteur de paroisse à Cros-Monoblet dans les Cévennes. Il y resta huit ans, avant de rejoindre Amiens pour dix années. Puis Michel Leplay "prendra du galon" au sein de l'ERF, si l'on s'autorise une expression "pour sourire".

En effet, la hiérarchie des postes est bien éloignée de l'organisation réformée et de la façon dont Michel Leplay se voulait "au service" de son Église. Il fut ainsi président du conseil régional d'Île-de-France de l'ERF puis président de la commission des ministères. Il s'agit, à ce poste, d'accompagner les pasteurs en exercice et de veiller à l'intégration des nouveaux.

Attaché à *Réforme*

Pendant quelques années, il dirigea *Réforme* (1991-1995) et était resté en lien avec le journal. Il nous envoyait ainsi régulièrement des billets, des articles, des recensions de livres. Comme un clin d'oeil, sans savoir qu'il arrivait au bout de sa vie terrestre, nous avons publié une de ses chroniques dans notre [dernière édition](#).

Toujours, il suivait l'évolution du journal et ne manquait jamais d'encourager l'équipe pour qu'elle continue sa progression et sa recherche de nouveaux publics.

Passionné d'œcuménisme

Il était particulièrement attaché à deux combats de l'Eglise : l'œcuménisme et le lien avec ses frères et sœurs juifs. Membre du [groupe des Dombes](#), il a travaillé sans relâche au rapprochement des Eglises, lui qui se disait en souriant "catholique réformé". *Réforme* l'avait interrogé en 2017, à l'occasion des 500 ans de la Réforme sur une question un peu provocante : [Pourrait-on refermer la parenthèse protestante ?](#)

En éternel optimiste, homme de foi confiant dans l'avenir, Michel Leplay était attaché à la complémentarité, l'unité dans la diversité. Refusant "un relativisme paresseux", il voyait dans l'œcuménisme un chemin vers "des convergences salutaires pour les uns et les autres".

L'amour du judaïsme

Son autre grande passion fut le dialogue avec le judaïsme, dont il disait qu'il était la pierre angulaire de l'œcuménisme. Il fut vice-président de l'[Amitié judéo-chrétienne](#) de 1992 à 2005. Quel bonheur pour lui de recevoir le Prix de cette association en 2017, dans le temple du Saint-Esprit, qui fut sa paroisse !

Un vrai soutien

Pour des générations de pasteurs, Michel Leplay fut une étoile. Même s'il était connu pour voir un "sacré caractère", il était attentif aux autres et à leur devenir.

Ainsi Jean-Arnold de Clermont, qui fut président de la [Fédération protestante de France](#), le dit : *“Pour moi comme pour vous et tant d’autres, il a été un soutien en toutes circonstances, toujours disponible, toujours stimulant. Il ouvrait des regards nouveaux et apportait sur les sujets les plus sérieux une note d’humour qui remettait tout en perspective. Il était de ceux qui ont porté notre Eglise dans l’attention et sûrement dans la prière. Il était de ceux dont nous nous sentons cruellement orphelins.”*

Homme de culture, Michel Leplay aimait la poésie et la littérature, notamment Charles Péguy dont il fut l’un des spécialistes.